

invitation à expérimenter !

Ateliers ludiques à travers le cycle de la vie
Avec des mots, des sons, des jeux d'espaces, et des petits rituels,
tous simples et accessibles

Pour co-créer en chœur et avec cœur un récit commun

... enfa(n)ces ...

pour se connecter à l'enfant qu'on est ou qu'on a été,
explorer ses ressources et ses appuis, se positionner sans s'opposer,
et (se) relier en 4 âges et 4 passages.

Chaque atelier sera unique et relié aux précédents comme aux suivants.



théâtre choral poétique
performatif et interactif

dossier de présentation



SOMMAIRE

Propos
p 3

Note d'intention
p 5

Démarche
p 10

Comment
p 14

Objectifs
p 21

Pour qui et avec qui
p 25

Où et quand
P 26

Moyens
p 27

Evaluations
p 28

Perspectives d'évolution
p 29

Contacts
p 30

PROPOS

Création d'un dispositif choral poétique performatif et interactif,
chanté et bruité, jouant et racontant, avec :

- chant-récit, improvisations, mises en jeu théâtrales
- écritures poétiques : écrites pour être dites, destinées à l'oralité, et podcast/ à suivre en ligne
- rituels sophro-ludiques : créés spécifiquement pour et avec chaque groupe et en lien avec les ateliers précédents
- et les œuvres plastiques « Haïkus » et « Lunes » de la plasticienne Catherine Lippinois

Sur le motif suivant :

*« Entre pays de vent et d'eau, entre pays de terre et de feu, entre pays d'éléments
et à travers les âges et le temps
Echanges de sons de mots et de mouvements entre trois enfants, petits ou grands,
et beaucoup plus, une mosaïque d'histoires qui se mêlent, pour dire :
C'est quoi résister ? Et répéter ? Et rester enfant, vent debout, contre les langages
fermés ? Et encore, tenir, debout dans le chaos lorsque tout s'effondre ?*

*Car on ne peut pas m'enlever la ressource de la nuit, on ne peut pas me reprendre
mon potentiel de vie.
Je peux avoir besoin et être de valeur, je suis capable de don. Et le don est un flux,
un ru, un fleuve qui court et qui lave, vos rages de prédation qui portent la guerre.*

*Animé de chants-courage et de chants-cœur, je suis un parlêtre, chanté, bruité,
raconté, enfantin et profond, charnu, mûr, sage et immense.*

*En face de ces hémorragies d'oubli ponctuées de cris, je ne m'oppose pas je me
pose, et me dépose : enfa(n)ce de l'effondrement. J'accueille au creux de moi ces
cycles de vie qui s'imbriquent et se succèdent. Et dans le ressac des vagues qui
polissent mon être, je découvre et j'apprends l'art de la transformation.*

Je chante et je dis, la force du cœur.

*La puissance de l'Amour face à l'emprise de la peur.
La solidarité qui nous relie dans une ronde universelle remettant le monde à
l'endroit avec nos vraies valeurs humaines.*

*Et parce que l'intégrité de mon être est celle de mon corps, celle de mes choix, je
m'affranchis :
de l'infantilisation, je vis, je deviens, ma propre autorité, et j'autorise : la paix.
Souverain de mon propre royaume, je suis le héros de mon histoire, créant ma voie
et portant ma voix au fil des pas que je trace dans les sables mouvants de
l'impermanence et de l'Histoire. »*

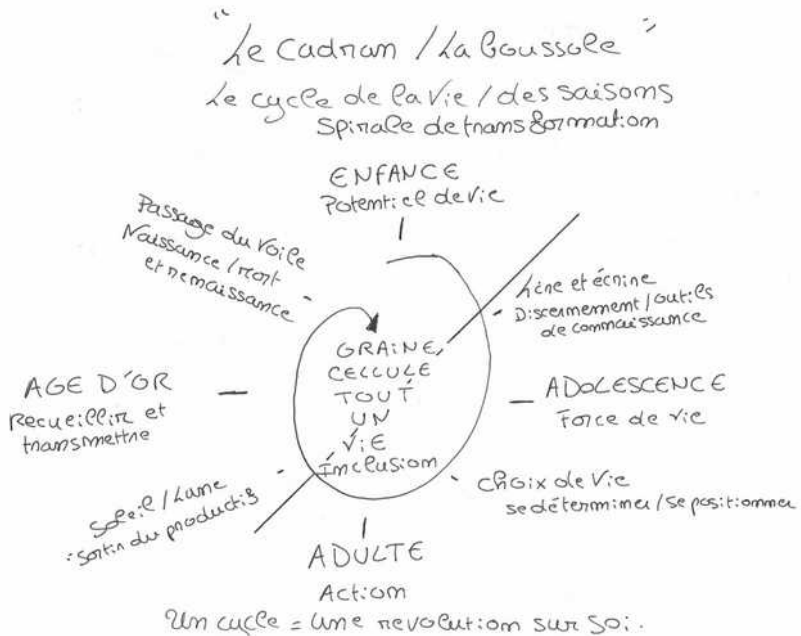


NOTE D'INTENTION

DANS UNE SPIRALE/ RONDE/ CERCLE = CYCLE DE VIE, CYCLE DES SAISONS

Même pied d'égalité, équanimité / symbole d'**INCLUSION** dans un **TOUT** par-delà des apparences.

Chacun déroule son histoire, en racontant son récit, il dépeint une facette de l'Histoire, au travers de son vécu et de ses ressentis. Chacun avec tout ce qu'il tient un bout de l'Histoire, la constitue en fait partie à part entière. Notion de PUZZLE qui forme un tout unique une fois assemblé (écho à la mosaïque d'histoires, en fonction d'où on pose notre regard, où l'on met notre attention, sous le projecteur).



TRAME/ DISPOSITIF

Un cercle, un rond qui tourne sur lui-même nous invitant à vivre une révolution sur nous-mêmes. Un cycle de vie, le cycle des saisons de notre existence avec les étapes charnières (enfance, adolescence, âge adulte, âge d'or) ainsi que les passages que l'on traverse pour accéder à ces différents paliers. **Des PAS-SAGES nous invitant à faire nos premiers pas dans un nouvel AGE.**

CES CYCLES FORMENT UNE SPIRALE D'ÉVOLUTION ET DE TRANSFORMATION.

On peut mettre le focus/ l'attention sur une étape en particulier en excluant tout le reste ou bien l'inclure dans le paysage élargi formé par toutes ces facettes/ étapes de vie qui nous composent. On peut tisser les liens entre les différentes parts de soi, les harmoniser et créer la paix. Ou bien laisser s'installer le conflit, l'isolement de ces morceaux de nous-mêmes (jeux sur scènes).

Et quand on tourne on se met à la place du personnage qu'on voit, on se met dans son regard et on change le sien.

Le cercle forme un cadran, une boussole avec 4 axes majeurs déterminés par les phases de vie mise en lumière (enfances, adolescence, âge adulte, âge d'or). Entre chaque phase, il y a un passage, une étape intermédiaire, **une mue à faire.**



1. **Enfance/ graine/ potentiel de vie**
2. Passage : lire et écrire, s'instruire (accès à des outils de connaissance, développement du discernement pour faire ses propres choix, affirmation de soi, période du « non »)
3. **Adolescence/ force de vie/ déploiement**
4. Passage : choix d'orientation, se positionner, se déterminer
5. **Adulte/ action de vie/ maturité**
6. Passage : de l'action à l'intégration/ ménopause/ retraite/ soleil et lune
7. **Age d'or/ fruit de vie/ transmission/ recueillir/ sortir du « productif »/ culture de l'Être**
8. Passage du voile : mort et naissance / fin et commencement d'un nouveau cycle

Deux hémisphères : l'un en tant qu'êtres vulnérables (exploration de la force du don), l'un en tant qu'être dans l'action (au-devant de la scène dans notre société).
 Un cycle = une révolution sur soi, évolution, transformation au fil des saisons et des passages traversés. Raconter un bout d'histoire au travers du regard de chacun de ces âges, de ces étapes avec les enjeux qui les composent.

Pour chaque entrée = une saynète : déterminer une image évocatrice (posée sur scène, comme un repère dans l'espace et le temps, traçant le cercle) + un objet (à créer, personnaliser avec les groupes ou non)

Exemples : Naissance/accouchement – objet : un linge qui enveloppe le bébé.
 Enfance – objet : livre (écrit par les anciens).

NB : Les objets mis en jeu peuvent former une fresque, un puzzle en fin de spectacle (ex : malle à souvenirs), dessinant les points-clés de nos vies. Tous mis bout à bout forment le TOUT, racontent une histoire aux multiples facettes.

Faire le lien entre les âges/les étapes de vie – chants qui font le pont, objets qui sont passés d'âge en âge (exemple : livre écrit par les ancêtres lu par un enfant, ou berceuse chantée par les anciens reprise par la femme qui met au monde l'enfant = transmission).

NB : Dans le cadran – L'enfant est EN FACE de l'adulte = Opposition ? Ou l'adulte se relie avec son enfant intérieur, ce qui lui donne plus de ressources, de joie et de

sens dans son existence.

THÈMES EN TOILE DE FOND/ AXES DE CRÉATION ET DE RÉFLEXION

NUDITÉ = expression de la vulnérabilité, on naît et on meurt nu.es, dépouillement (symbole face aux épreuves), se sentir démuné.es face au chaos, intégrité du corps, simplicité, revenir à l'essentiel. La nudité c'est aussi le soi.

« Lorsque je suis dépouillée de tout et que ma liberté m'est volée, que me reste-t-il sinon ma voix pour m'exprimer, m'affirmer, me positionner, et me tenir debout, digne, connectée à l'essentiel embrassant ma vulnérabilité. »

Sur scène, on revient à l'essentiel dans le fond et dans la forme. Pas de fioriture, de décors ni de musique. LA VOIX est l'instrument, l'outil, les MOTS disent tout haut portent notre expression profonde. (chants courage chants cœur, cris, mots, poésie ; et en lien déclinaisons progressives, chant à construire ensemble au fil du spectacle, et un thème classique par exemple premier prélude de Bach)

SANG = Le sang qui enveloppe le bébé à la naissance, le sang des lunes (passages à différents âges pour les femmes), le sang qui fait que l'on est vivant, le sang versé dans les conflits, le sang des lignées qui coule dans nos veines, l'ADN, les mémoires qui se transmettent. = ce qui nous relie en tant qu'humains, famille et liens du sang.

Déjà reprendre les droits sur son corps, pouvoir dire non, et la spirale de vie pose un accent de fait sur la femme. Forme de résistance non pas dans l'opposition mais dans l'affirmation de soi.

REGARD ET REGARDER = mots d'autant plus forts qu'on les utilise tous les jours sans repérer ce qu'ils ont de profond.

Ils remontent en effet loin dans le passé à une racine indo-européenne, où existait la racine wer, signifiant faire attention à, une racine passée en langue germanique pour donner wardön, désignant le fait de regarder attentivement vers quelque chose, à l'origine du verbe « garder ».

Le verbe regarder est construit sur garder. Dès le VIII^e siècle, pour renforcer l'idée de garder, faire attention avec les yeux, on a renforcé ce verbe avec le préfixe re, d'où re-garder.

L'ancienne langue disait esgarder, qui est tombé en désuétude, mais non le substantif esgard (égard). Égard et regard, outre leur acception quant à la vue, ont

aussi celle de soin, d'attention, qui appartient au radical primitif wardön. Ils sont à mettre parmi les exemples où l'on passe d'un sens moral à un sens physique. Cela est plus rare que l'inverse.

Sens : porter ses regards sur, être vis-à-vis/ être tourné vers/ s'ouvrir vers, considérer/ examiner avec attention, estimer/ juger/ réputer, concerner, prendre garde/ faire attention à quelque chose, s'observer mutuellement, se mirer

Dérivés : arregarder, eurgarder, contre-regarder, entrerégarder, ne pas vouloir regarder, ne s'être pas regardé

Proverbes : un chien regarde bien un évêque, vous ne m'avez pas bien regardé

Mus par/car vus, pas par la perspective de servir à (cf expérience américaine avec des nourrissons)

Mais pas vus par exemple par les réseaux sociaux, car là c'est une valorisation du soi en tant qu'objet ou produit

Et en fa(n)ce la force des éléments d'être indépendamment, la sagesse de l'eau

Re-garder :

Comment nos racines, nos origines, nos petites histoires en lien avec la grande Histoire, et ce qu'on en perçoit, ce qu'on en raconte, nous façonne et nous agit aujourd'hui.

Inclusion et regards à partir des réalités/ personnes du territoire, et pas de l'autre qu'on ne connaît ni ne rencontre pas.

En recueils et transmissions.



DÉMARCHE

Il s'agit d'investir ce dispositif à 3 disciplines complémentaires voix/ récit/ sophro-ludique, le tout mis en espace, pour inviter chaque participant/ acteur/ spectateur à y connecter quelque chose de lui-même et de sa propre capacité à agir et à créer.

Quant au fond, dans la continuité des créations collectives et en en intégrant l'expérience, il s'agit de permettre/ partager des expériences de coopération, de soutenir les capacitations de chacun, et de questionner les représentations collectives (les regards des adultes sur les seniors et inversement, l'adolescence séparation ou pont entre l'enfant et l'adulte, ...) pour mieux se retrouver ensemble ; le tout sous un format resserré et plus souple/ déclinable/ transmissible que les créations collectives, et conséquemment plus apte à l'exploration au regard des questionnements évoqués dans les objectifs ci-après.

LES IMPACTS POSITIFS DE LA CO-CREATION SUR LES PUBLICS

observés par les responsables de structures scolaires, sociales et médico-sociales, lors de projet antérieurs de co-création, sont multiples :

- confiance en soi
- donner une autre image de soi
- montrer sa solidarité, son utilité sociale malgré les difficultés personnelles rencontrées
- accéder à des pratiques culturelles parfois et souvent éloignées de ces publics

Autant d'éléments de savoir-être et de comportements qui seront utiles et/ou nécessaires dans un développement des personnes quel que soient leur trajectoire et leur stade (enfants, jeunes, personnes fragiles et/ ou en insertion).

LA CO-CRÉATION ET LES MODALITÉS DE MISE EN PLACE

dans ce type de projet sont autant de facteurs, pour, au travers d'une dynamique peu fréquente, faire évoluer aussi différents niveaux de savoir.

Elles permettent aux personnes de :

- rencontrer des personnes d'autres milieux dont des artistes,

- valoriser leurs savoir-faire,
- se projeter dans l'avenir par la dimension du projet et des étapes constitutives,
- s'engager dans une action au service des autres dans un contexte « protégé » par le groupe et la structure,
- devenir force de proposition et de décision,
- être écoutés et entendus par le public et les artistes intervenants
- être visibles et valorisés, par la fierté de leurs réalisations et de leur travail et la possibilité de montrer et d'évoquer leur culture personnelle.

CO-CREER : POUR RELIER CREATION, TERRITOIRE(S), ET RICHESSES HUMAINES

L'intérêt à la transmission des processus de création, à la médiation culturelle et au travail en immersion dans un territoire rural, porté par les rencontres et les co-constructions actives et fédératrices avec les habitants, font partie de nos pratiques depuis 2019.

Nous sommes convaincues d'une part de la pertinence de ces propositions, et d'autre part qu'elles représentent une des entrées de la transition écologique et sociétale du secteur culturel.

Pour reprendre une analyse de Jean-Christophe Cavallin – la culture a une double origine : grecque, mettant l'accent sur l'amour de la beauté et de l'excellence ; et romaine, dérivant de colere : cultiver, demeurer, prendre soin, entretenir, préserver – se poser à la croisée pour coopérer et transmettre revient à proposer la culture comme maison : vous, nous, sommes chez nous ici. En tant que créatrices nous avons besoin de chercher le beau, et nous avons besoin de cultiver.

Par ailleurs, intégrer au projet, qui aborde notamment le thème de l'enfance, le motif du regard, nous permet de relier celui-ci encore plus fortement au motif de la ressource du vulnérable qui structure notre projet associatif. En effet tourner nos regards sur l'enfance et plus largement sur ceux dits vulnérables, redécouvrir leurs ressources et leurs forces, questionner nos réflexes de cloisonner/ mettre à part ceux qui seraient « non-utiles » ou simplement « différents », est en résonance directe avec ce thème qui traverse les créations et les projets collectifs de la compagnie.

NOUS LAISSONS VOLONTAIREMENT DES PARTS D'OUVERT

pour que les participants puissent s'en saisir et trouver leur place, tout reste à affiner lors des premières rencontres.

Nous avons pour ce faire, issus de nos précédents projets collectifs :

- un outil-questionnaire simple (qui, où, quoi, pour qui, pourquoi, comment, ressources, contraintes, fonctionnements préférés) . Et nous en déduisons un planning général avec une répartition des pistes d'explorations via les différents ateliers.
- un outil-déroulé au format word servant à collecter et à structurer au fur et à mesure toutes les participations et avancées
- à compléter par un mail hebdomadaire d'information/ synthèse, et un site internet dédié où chaque groupe pourra voir les avancées des autres

QUELQUES POINTS D'ATTENTION

- il nous paraît essentiel de veiller à un équilibre entre les publics participants : enfants/ ados/ adultes/ seniors, vulnérables et pas, dans et hors structures, répartis sur le territoire
- nous avons le devoir d'amener tous les participants à un résultat satisfaisant
- les propositions seront pensées pour être un plus à partir de ce qui est là et non pas une charge en plus pour les structures
- chaque responsable de groupe sera invité à raccorder les propositions à ses propres objectifs au regard de ses publics, et les enseignants, éducateurs, animateurs, ... ont un rôle précieux et indispensable pour la bonne accroche des publics et le bon déroulé du processus collectif
- tous les supports de travail, collectage, assemblage, ... seront facilement accessibles, partageables, et appropriables



COMMENT

CHANT-RÉCIT, IMPROVISATIONS, MISES EN JEU THÉÂTRALES

La voix chantée, parlée, bruitée, pour raconter des histoires, avec quelques percussions corporelles simples, et des mises en jeu/ espace pouvant dire beaucoup avec peu (par exemple je me tiens face à vous = je me positionne et j'ai quelque chose à vous dire, je suis de dos = je ne suis pas vue, ...).

Trois entrées pour ces ateliers, présentées séparément mais une fois la co-création démarrée elles pourront être mêlées. Les trois sont conçues pour être accessibles et facilement adaptables à tous les profils de publics, tout en gardant une base commune et donc partageable. Le principe est de partir des participants, de ce qu'ils veulent ou peuvent faire, et de composer avec.

L'intermédiation des accompagnants des groupes est indispensable, des échanges sont à prévoir en amont des ateliers et au fil du projet pour bien se raccorder au bénéficiaire des participants. Les trames de base des propositions peuvent tout à fait être transmises et appropriables.

1- chant : base pédagogie Kodaly

La méthode du compositeur et pédagogue hongrois Zoltan Kodaly est conçue pour être accessible dès 3 ans. Elle est basée sur le corps/ mouvements et sensations, et sur les répertoires traditionnels.

L'approche musicale se fait par des jeux d'intervalles, avec une « échelle-maison » imageant les notes avec lesquelles on travaille, associée à des gestes. Elle est très progressive : on se familiarise avec un intervalle/ deux notes, puis quand on est à l'aise avec ces deux notes on en rajoute une troisième, ... De même pour le rythme qu'on aborde par des jeux de mouvement. On peut ainsi, par exemple, aborder un thème classique à partir de quelques intervalles et pulsations progressivement complexifiés.

Une autre caractéristique importante est le développement de l'écoute intérieure, qui permet d'aborder la polyphonie, et qui apprend à s'insérer dans un groupe en y prenant sa place.

Nous proposons comme base de travail, d'exploration, et de raccord des

propositions :

- une base rythmique en 4 temps facile à marcher
- l'identification, dans les chants collectés, d'un accord commun (par exemple souvent les répertoires traditionnels sont en pentatonie mineure)
- ces deux bases servant à identifier un thème musical classique, transmis aux groupes de façon simplifiée
- ce thème classique servant ensuite de base harmonique et rythmique raccordant les chants collectés et les écrits créés

Ce fil rouge pourra être complété par le chant « Bodzavirag » du court-métrage « Sing » (lien [ici https://www.youtube.com/watch?v=0piiNk_jMrE](https://www.youtube.com/watch?v=0piiNk_jMrE) chant à 23'00) : pour symboliquement accueillir l'autre, et parce que ce film parle d'injustice et d'intégration : basé sur une histoire vraie, il suit une chorale d'école primée et la nouvelle élève de la classe, qui se voit confrontée à un choix difficile : s'opposer à un système corrompu – ou s'y intégrer en silence.

Une phrase donne le ton au début : « Tout le monde est bienvenu dans le chœur c'est un de mes principes clés ».

Et suivant le récit co-construit, on peut imaginer construire ce chant au fil du spectacle, avec les bases de pédagogie Kodaly, pour possible transmission au public.

Enfin pour se donner une idée un exemple de théâtre choral contemporain : attention idée forcément approximative, nous visons a priori plus de texte que de chant, ou plus exactement un équilibre plus ajusté à l'identité du territoire.

Ici : « Mothers, a song for a wartime », teaser court [ici https://www.youtube.com/watch?v=4rjirZeBviM](https://www.youtube.com/watch?v=4rjirZeBviM) et version plus longue [ici https://www.youtube.com/watch?v=049OQ8Phk3c](https://www.youtube.com/watch?v=049OQ8Phk3c)

2- improvisation vocale et rythmique : méthode Georges Petit

Il s'agit là de transmettre des outils simples pour s'approprier le répertoire collecté en l'insérant dans une histoire sonore, créée ensemble à partir de sons du quotidiens, pour... raconter, les paysages réels ou imaginaires qui accompagnent les textes et les chants, avec des ambiances, des harmonies ou dysharmonies, des voix seules, des polyphonies, ...

La méthode Georges Petit est basée d'abord sur le développement de l'écoute, base indispensable pour créer ensemble ; sur des jeux de groupes adaptés à

chaque groupe (jeux de prises d'espace et jeux sonores) ; et sur des éléments de théorie musicale simples et directement applicables.

La trame de base d'un atelier est la suivante :

- préparer le corps, détendre, sortir la voix
- jouer avec les différents types de sons : colorés, nodaux, cannelés, toniques ; parlés ou chantés ; symboliques ou figuratifs ; puis les identifier
- chanter ensemble avec et sans chef d'orchestre, en groupe entier ou en sous-groupes
- explorer et créer des paysages sonores à partir de « nappes de sons », en étant guidés par des consignes adaptées
- aborder ensuite un ou des chants ou textes
- puis relier ces chants ou textes avec les paysages sonores explorés

3- mises en jeu théâtrales : à partir du corps et du mouvement (théâtre Grotowski, Pina Bausch)

Une fois l'histoire amorcée par le groupe, nous pourrons démarrer sa mise en jeu par des mouvements et des prises d'espace simples.

Point important chacun sera soi et non pas un personnage. Pour les costumes on peut imaginer un « dress code » à choisir ensemble (par exemple noir et blanc), avec un élément signifiant (par exemple une écharpe de couleur).

Du théâtre-laboratoire de Grotowski nous pourrons retenir la notion de dispositif scénique adapté à ce qu'on veut raconter : ici une ronde tournante et le public autour ou face, suivant le choix collectif.

De la danse-théâtre de Pina Bausch nous pourrons retenir, comme un refrain gesté, sa « ligne des œillets » , en 4 temps, pour dire la marche des 4 saisons (un exemple [ici https://www.youtube.com/watch?v=vJpgjsOr6hk](https://www.youtube.com/watch?v=vJpgjsOr6hk))

Quelques exemples de propositions, à définir/ ajuster évidemment en fonction de la trame co-construite avec les groupes :

- jeux de groupes pour apprendre à être sur scène et à prendre confiance
- jeux à répondre (sur le principe des chansons à répondre des répertoires traditionnels) pour apprendre à prendre sa place dans le groupe
- jeux d'articulation et de déclamation
- jeux de prise d'espace et ce que ça raconte, par exemple un tout seul et le groupe à part, puis un du groupe qui va vers le tout seul, ...

- jeux d'émotions, dire un texte en étant... en imaginant... explorer les notions d'intention
- des lignes de gestes disant... bonjour, au revoir, ... à faire ensemble ou pas, face ou dos, avec intentions et émotions précises à chaque fois

ECRITURES POÉTIQUES ET PODCASTS

Des ateliers d'écriture ludiques pour jouer avec les mots dans un cadre bienveillant, avec des outils de base : l'écriture introspective, des petites histoires servant de déclencheurs, des bains sonores et jeux d'ambiance au tambour (tambour sur cadre ou tambour-océan), des techniques de relaxation et des cercles de paroles ; et des chemins de co-création à composer en fonction des participants.

Les ateliers se déroulent en aller-retour entre des propositions ouvertes (discussions, mots piochés, ...) et des propositions très cadrées (tableaux-synthèse des éléments avancés, contraintes d'écriture précises), à la façon de tamis successifs. Suivant le groupe et sa dynamique, ils peuvent se faire en groupe entier ou en sous-groupes, ou encore en alternant groupe et sous-groupes. Comme les ateliers chant-récit, ils sont conçus pour être accessibles et facilement adaptables à tous les profils de publics, et le principe est de partir des participants, de ce qu'ils veulent ou peuvent faire, pour composer avec. Les paroles peuvent également être notées pour ceux qui ne peuvent pas les écrire.

L'intermédiation des accompagnants des groupes est indispensable, avec des échanges en amont des ateliers et au fil du projet pour bien se raccorder au bénéfice des participants.

Les écrits sont destinés prioritairement à l'oralité, ils seront valorisés lors des présentations publiques ou/ et en podcasts.

Ils peuvent aussi être mis en jeu sur des supports à créer (exemple d'un projet précédent : création d'une banderole « bienvenue »).

Exemple de fil d'atelier :

- échange à partir d'un fil d'histoire déclencheur
- y identifier ensemble des mots-clés
- écritures individuelles de mots associés à ces mots-clés
- collecte des écrits en tableaux pour former des thèmes

- passage en sous-groupes pour composition de phrases à partir des listes de mots rassemblés par thème
- partages en grand groupe et amorces de mises en jeu à l'oral
- assemblage des phrases créées
- lecture du texte créé avec ambiances/ paysages sonores au tambour
- pour repartir de l'histoire amorcée à l'atelier suivant

SOPHRO-LUDIQUE

Ces ateliers sont accessibles à tous les profils de publics, puisque composés pour chaque groupe et chaque atelier, avec des propositions toujours renouvelées pour la surprise et l'efficience.

L'intermédiation des accompagnants des groupes est là aussi indispensable, avec des échanges en amont des ateliers et au fil du projet pour bien se raccorder au bénéfice des participants.

La sophrologie est ici une base pour inventer des « rituels » ludiques, en fonction des besoins présents : oser, être soi, dans le groupe, accueillir ses émotions et les gérer ; ou sur un autre plan, se familiariser avec par exemple des rythmes de diction à priori éloignés (exemple d'un projet précédent : approche du slam pour des personnes âgées, et inversement approche d'une diction plus classique pour des collégiens).

Les jeux sont composés en intégrant un fil d'histoire, un imaginaire, et des visualisations sollicitant la conscience corporelle. Il y a également des jeux de contrastes synchronisation/ dissociation, être isolé/ être en groupe, ... pour amener chacun à trouver ses équilibres ; et des jeux issus du théâtre d'improvisation.

Le tout est conçu en lien avec la création en cours, de manière à pouvoir être intégré comme jeu de création ou jeu de préparation à la scène.

EXEMPLES DE JEUX INTEGRABLES DANS TOUS LES ATELIERS

Relier l'adulte à l'enfant : deux personnes tiennent chacune le bout d'une écharpe, se tiennent à l'étoffe alors qu'elles se rapprochent l'une de l'autre pour se connecter.

Jouer avec le public pour symboliser le lien : les impliquer en leur faisant vivre symboliquement le lien entre les uns et les autres : faire circuler une pelote de laine rouge et inviter chacun.e à l'enrouler autour d'un de ses poignets avant de la faire passer à son voisin.e. A la fin chacun coupe le lien, mais en garde un morceau autour de son poignet.

Jeu du miroir : deux personnes se font face, se connectent dans les yeux = reconnexion à notre essence au-delà des apparences. Les deux personnes portent chacune un miroir devant elles au niveau de la poitrine pour symboliser cet effet miroir. Quand je regarde l'autre, je me regarde aussi à travers lui.

Jeu du mime : face-à-face, j'imité les gestes de la personne qui me fait face. « L'autre, c'est aussi une autre version de moi, au-delà des apparences nous sommes semblables Tout est une question de regard et de choix : soit je sépare, soit j'intègre toutes ces parts qui me composent et se reflètent dans le monde autour de moi. »

Je me cache les yeux ou je lui tourne le dos = je me coupe de l'autre, le prive de mon attention. Comment l'autre se sent ? (cela parle d'exclusion du groupe, du cercle, mise à l'écart).

ET :

tableaux pour regards, instants posés

nappe/ drap/ rideau, et en passage on peut jouer à cacher une partie du cercle, par exemple que les productifs ça donne quoi ?

raconter par le corps, mouvements simples et accessibles, par exemple mur à plusieurs dos

écharpe pour jouer les liens

regards : cloisonner n'a aucun sens/ le regard qui met dehors n'a aucun sens a contrario du regard-lien, qualifier les regards et les regards de ceux qui regardent

1er janvier
Hier ciel bleu
Aujourd'hui ciel bleu
Quelle différence entre
fin d'année et
début d'année?

2 janvier
ciel blanc
vol noir, des étourneaux
et jaune, l'hélicoptère

3 janvier
Les petites lumières rouges

10 janvier
Matin sombre
froid pluie vent
et rhumatismes

11 janvier
"Je suis un grand" dis-t
en mettant les livres
de ta petite enfance
dans la boîte à livres

12 janvier
Vent glacial, en étendan

OBJECTIFS

EN PREAMBULE

L'année 2024 a marqué pour Keruzha un aboutissement :

- tant du côté création : 8 spectacles créés 3 amorcés, 500 représentations données, médiations et éditions associées, interventions auprès de publics fragilisés, équipe artistique de 12 personnes
- que du côté projets collectifs innovants : 3 projets collectifs menés, 1200 bénéficiaires directs et 2000 indirects de tous âges et tous horizons, avec 80 structures de 7 secteurs d'activités, pendant 5 ans, en territoire rural ; prix et repérages InPACt, Innov'assos, TRISS, Trophée Citoyenneté.

Le bilan de la partie création nous amène à un besoin de recul hors contraintes économiques, pour sortir d'un écosystème poussant à la production qui ne paraît pas/ plus adapté aux enjeux de transition écologique et sociétale du secteur culturel.

Le bilan de la partie projets collectifs innovants nous amène au constat de la pertinence de ces propositions, au regard des enjeux de transition et aussi au regard des besoins politiques/ de faire du commun.

L'association a donc décidé d'acter ce tournant en faisant de 2025 une année de transition/ expérimentation resserrée, et en s'appuyant sur les créations et projets développés jusque là, pour repositionner ses bases sous forme de micro-édition, micro-diffusion & podcasts, et dispositifs éphémères participatifs, base voix corps arts plastiques, via un réseau de lieux et de relais.

A partir de là 2026 permettra d'envisager les redéploiements possibles, pour aller mieux loin et continuer à contribuer à soutenir une transition en profondeur vers des fonctionnements durables, coopératifs, et citoyens, de façon créative et innovante.

SUR CETTE BASE,

les objectifs sont globalement les mêmes que pour les créations collectives dont le présent projet prend la suite.

Il est visé :

- en lien avec le SLESS Dordogne : être levier de transformation sur un territoire qui fait réseau et qui sensibilise à l'ESS ; animer le territoire, renforcer la visibilité de l'ESS, sensibiliser les jeunes, diffuser les valeurs et les bonnes pratiques de l'ESS
- en lien avec la charte Neoterra : favoriser l'engagement citoyen pour accélérer la transition ; co-construire avec les acteurs de demain ; replacer l'humain au cœur de la démarche
- en lien avec les Objectifs de Développement Durable : ODD 3 : promouvoir le bien-être de tous à tout âge ; ODD 4 assurer l'accès de tous à une éducation de qualité ; ODD 5 autonomiser toutes les femmes et les filles ; ODD 8 contribuer à promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable ; ODD 12 contribuer à établir des modes de consommation et de production durables ; ODD 16 : contribuer à promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et ouvertes aux fins du développement durable.

Les indicateurs choisis visent à évaluer :

- l'amélioration de la mixité et de la cohésion sociale : implication des partenaires, mobilisation des publics visés, qualité des rencontres et des partages entre les publics et entre les partenaires
- le croisement plus fluide et effectif des pratiques et des cultures professionnelles
- la meilleure dynamique/ diffusion/ transmission tous secteurs de propositions adaptées et attrayantes
- le développement des démarches de coopération sur le territoire

Et :

- à favoriser l'éducation à la citoyenneté, la prise d'initiative, et l'engagement, au travers des principes d'action de l'Éducation Populaire
- à soutenir les capacités de projet et de migration individuelles et collectives en développant les capacités sociales et créatrices des publics et de leurs accompagnants
- à co-opérer : co-construire une centralité commune, par un ancrage dans le quotidien, sur lequel on s'implique par une action, par laquelle on peut faire récit, pour une action commune
- à faire culture en faisant lien entre une infinité de niveaux symboliques, depuis la structuration la plus immédiate jusqu'à la projection la plus élaborée

Avec un accent particulier sur les compétences douces, trait d'union entre création et création d'activité/ d'entreprise :

la résolution de problèmes/ être orienté solutions, la confiance/ en soi aux autres

en l'avenir, l'intelligence émotionnelle/ gérer ses émotions, l'empathie, la communication, la gestion du temps, la gestion du stress, la créativité, l'esprit d'entreprendre, l'audace, la motivation, la vision/ visualisation, la présence/ physiquement et mentalement, le sens du collectif, la curiosité.

LE PROJET ARTISTIQUE-SUPPORT

se positionne en réponse à des enjeux sociétaux, travaillés en lien avec les problématiques spécifiques du territoire d'intervention, les responsables des structures participantes, et les observations et évaluations et bilans issus de projets similaires déjà menés.

Il est pensé pour :

- susciter les rencontres et partages via les ateliers
- faire se rencontrer les groupes de tous âges et tous horizons en s'appuyant sur leurs productions
- s'appuyer sur l'artistique pour aborder de façon ludique des thèmes de fond
- être adaptable en tous lieux

Et :

- pouvoir être réinvesti, comme une base à intégrer les partages ; dont rituels sophro-ludiques comme articulations, et transmission processus de création et démarche Kodaly
- être construit de manière à solliciter l'implication du public lors des performances publiques
- raconter beaucoup avec peu : corps et voix essentiellement



POUR QUI ET AVEC QUI ?

Les bénéficiaires directs du projet sont

un public mélangé composé d'enfants, adolescents, jeunes adultes, adultes, et personnes âgées ou fragiles ; environ 200 personnes.

S'y rajoutent les bénéficiaires indirects et des publics divers du territoire (associations locales et de quartiers, professionnels).

Ils sont accompagnés par 3 intervenantes, retenues pour leurs expériences de travail avec des publics spécifiques, leurs capacités à fonctionner en collectif, leurs forces de proposition et leur adhésion au projet global.

Les structures mobilisées pour cette première phase du projet sont :

- secteur jeunesse et scolaire : accueils de loisirs de Sarlat Ste Nathalène et Daglan, Résidence Habitat Jeunes, collège de Belvès
- secteur social et prévention : résidence Habitat Jeunes Althea de Sarlat, GEM de Sarlat, CIDFF, MPF
- secteur sanitaire : EHPAD et Accueil de jour du centre hospitalier de Belvès
- secteur ESS et associatif : tiers-lieux La Pelle aux Idées et Ecocycle, la Filature de Belvès, association Avenir Sarlat

Des professionnels de ces structures partenaires (institutrices, responsables associatifs, médiateurs, éducateurs, animateurs) travaillent en lien avec les intervenants pour relayer la mise en œuvre du projet, adapter les propositions artistiques aux publics, et suivre en interne les publics.

Un ensemble de collectivités est sollicité :

- mairie de Sarlat
- EPCI Sarlat Périgord Noir
- Conseil Départemental de la Dordogne
- FDVA Dordogne/ axe 2 projets innovants
- CAF/ REAAP

OÙ ET QUAND

Le projet est ancré sur le Pays Périgord Noir, et pensé en trois phases :

- dans un premier temps quatre ateliers entre avril et juillet pour co-construire la trame de base avec des groupes de participants des quatre âges ciblés : enfants, adolescents, adultes, seniors/ fragiles.
- pour ensuite proposer cette base comme un support de co-écriture en performance, avec un format atelier de 2 ou 3h suivi d'une présentation publique interactive intégrant les participants ; présentation évolutive, éphémère, et unique à chaque fois, avec une œuvre plastique faisant trace de toutes les étapes parcourues.
- puis développement en 2026 en fonction des avancées 2025 et notamment des besoins repérés, et édition d'un ouvrage avec les textes collectés et des photos de l'œuvre plastique co-construite

Ateliers d'amorce : jauges de 15 personnes

- le mercredi 9 avril 2025 à la Pelle aux Idées, en lien avec la Pelle créative : pour les enfants et les familles
- le samedi 10 mai au tiers-lieu Ecocycle : pour les ados et les familles
- le mercredi 12 juin à la Pelle aux Idées, en lien avec le CIDFF et la MPF : pour les adultes
- le mardi 8 juillet au GEM de Sarlat : pour les personnes fragiles et les seniors hors structures

Premières présentations publiques interactives, dates en calage : jauges de 40 personnes

- en août dans le cadre des Marchés de l'Art de Sarlat : tous publics
- en octobre aux accueils de loisir du Sarladais : enfants et ados
- en novembre à Sarlat en lien avec la médiathèque et la Résidence Habitat Jeunes : ados et adultes
- en décembre à Belvès/ collègue EHPAD Accueil de jour Filature : tous publics

Puis reprise de toutes les bases avancées pour développement de la suite

MOYENS

Moyens humains

- La compagnie Keruzha affecte une personne à la coordination et une personne à la gestion administrative, secondées par des bénévoles
- Les structures participantes mettent à disposition leurs encadrants, les espaces de travail et les moyens de déplacements dont ils disposent. L'ensemble représente un budget conséquent sans charges pour le projet
- Les réseaux issus des créations collectives relaient l'ensemble des besoins et des initiatives

Des personnes qualifiées sont sollicitées pour les besoins de compétences spécifiques :

- impro voix et coordination Jany Pons Ballester
- sophro-ludique Véronique Lesueur
- écritures poétiques et enregistrements Eloha Cheurfa
- arts plastiques Catherine Lippinois.

Des temps réguliers de coordination sont prévus, avec des relais téléphone et mail hebdomadaires.

Moyens financiers

5 500 € dont 95 % en emploi local (salaires et prestations)

Moyens de communication

La communication autour du projet se fera par :

- le relais d'informations via l'ensemble des partenaires et en direction de tous les participants aux précédentes créations collectives
- la diffusion d'informations par relais numériques (site et réseaux sociaux dédiés)
- la diffusion d'informations par mail et téléphone en direction de tous les partenaires et publics des structures associées
- la diffusion d'informations par les médias
- valorisations complémentaires via un projet d'édition, un podcast réalisé avec le lycée Jean Capelle, et la communication liée au GSEF 2025

EVALUATIONS

Les évaluations se feront sur la base du questionnaire co-construit au fil des créations collectives précédentes, complété des retours et critères des structures participantes.

Elles seront complétées de données issues de documents tangibles (fiches de présence, plannings, relevés de fréquentation, parutions, fiche de bilan, etc.). L'ensemble sera qualitatif et quantitatif et fera l'objet d'une évaluation partagée à différents niveaux.

Questionnaire en construction :

- *J'ai vraiment rencontré d'autres personnes inconnues et que je ne vois pas d'habitude*
- *J'ai pu m'impliquer dans le projet et m'approprier les matières et outils qui m'étaient proposés*
- *J'ai pu mesurer le collectif dans lequel je m'insérais et m'y positionner*
- *J'ai pu trouver mon rôle dans le collectif et y tisser des liens*
- *J'ai pu faire des propositions et les insérer dans le projet collectif*
- *J'ai le sentiment que je peux mieux m'exprimer après le projet qu'avant*
- *J'ai le sentiment d'avoir réalisé une création de qualité*

- *Le projet m'a fait réfléchir aux problématiques de : être enfant/ adolescent/ parent/ âgé les uns par rapport aux autres, la paraidance, l'accueil de l'autre et de la différence, la vulnérabilité, la communication, la responsabilité, la solidarité, l'engagement, la coopération*

- *J'ai pu prendre conscience de ou/ et développer mes compétences douces : la curiosité, le sens du collectif, la confiance, la gestion de mes émotions, la gestion du temps, la communication, la créativité, l'envie d'entreprendre, l'audace, l'implication sur un projet, m'orienter solutions plutôt que problèmes*

PERSPECTIVES D'EVOLUTION

Le projet « Enfa(n)ces » s'inscrit dans les réseaux intersectoriels issus des précédentes créations collectives « Exil(s) », « Brundibar ou le Grand Méchant Bruit », et « Accueil><s – Au Pays des Marelles ».

Comme ces autres projets déjà développés, il est conçu comme une expérimentation, intégrant une démarche de recherche-action opérationnelle : expérimentation / évaluation / adaptation et amélioration du collectif-chercheur.

En conséquence les actions 2026 seront calées en fonction des dynamiques et ouvertures amorcées en 2025, pour aller idéalement vers des interventions régulières/ 1 par mois, se coordonnant avec les activités régulières de structures partenaires, et s'appuyant sur leurs enjeux et diagnostics pour nourrir et faire évoluer le projet.

Le tout pourra être étayé par une édition numérique ou/ et papier des textes et traces plastiques produits, pensée pour être itérative et régulièrement complétée.

Et la démarche pourra être partagée à d'autres projets ou territoires, en tant que « méthode » ou à travers des axes de « lecture » à partir d'un motif-support en résonance avec le territoire concerné et ses acteurs.



CONTACTS ET CREDITS

Compagnie Keruzha

www.keruzha.com

licences PLATESV-R-2022-010018 et PLATESV-R-2022-010017

agréments JEP 24-702 et ESUS 2020-0006

association agréée Education Nationale et reconnue d'intérêt général



Jany Pons Ballester, chargée de projet

+33 6 52 73 28 93 – keruzha@keruzha.com

Plume Ljal, direction – Jessica Rivet, administration

+33 7 67 40 82 62 – admin@keruzha.com

La compagnie Keruzha travaille en partenariat avec :

le Tiers-Lieu/ La Pelle aux Idées, le pôle de coopération/ la Coopé' rigord Noir

Elle est soutenue par :

la commune de Sarlat la Canéda, le Conseil Départemental de la Dordogne,
le Fonds de Développement de la Vie Associative,
le Fonds Social Européen/ LEADER Pays Périgord Noir,

Elle est également partenaire Pass Culture et partenaire Cultures du Cœur :
pour l'inclusion sociale et professionnelle des personnes en situation de précarité
et/ ou de vulnérabilité économique et sociale

mise à jour 11/03/25

« Entre pays de vent et d'eau, entre pays de terre et de feu,
entre pays d'éléments et à travers les âges et le temps.

Echanges de sons de mots et de mouvements entre trois enfants, petits ou
grands, et beaucoup plus, une mosaïque d'histoires qui se mêlent, pour dire :

C'est quoi résister ? Et répéter ? Et rester enfant, vent debout, contre les
langages fermés ? Et encore, tenir, debout dans le chaos lorsque tout
s'effondre ?

Car on ne peut pas m'enlever la ressource de la nuit, on ne peut pas
me reprendre mon potentiel de vie.

Je peux avoir besoin et être de valeur, je suis capable de don.
Et le don est un flux, un ru, un fleuve qui court et qui lave, vos rages
de prédation qui portent la guerre.

Animé de chants-courage et de chants-cœur, je suis un parlêtre,
chanté, bruité, raconté, enfantin et profond, charnu, mûr, sage et immense.

En face de ces hémorragies d'oubli ponctuées de cris,
je ne m'oppose pas je me pose, et me dépose : enfa(n)ce
de l'effondrement.

J'accueille au creux de moi ces cycles de vie qui s'imbriquent et se succèdent.
Et dans le ressac des vagues qui polissent mon être, je découvre
et j'apprends l'art de la transformation.

Je chante et je dis, la force du cœur.

La puissance de l'Amour face à l'emprise de la peur.
La solidarité qui nous relie dans une ronde universelle remettant le monde
à l'endroit avec nos vraies valeurs humaines.

Et parce que l'intégrité de mon être est celle de mon corps,
celle de mes choix, je m'affranchis :
de l'infantilisation, je vis, je deviens, ma propre autorité, et j'autorise : la paix.
Souverain de mon propre royaume, je suis le héros de mon histoire,
créant ma voie et portant ma voix au fil des pas que je trace dans les sables
mouvants de l'impermanence et de l'Histoire. »

**Et vous ... quelle goutte d'eau êtes-vous ou serez-
vous dans cette vague ... à partir des rivages
abordés ensemble nous nous en irons vers un théâtre
choral poétique et interactif, rejoignez-nous !**